

**Message de Juan Somavia
Directeur général du Bureau international du Travail
à l'occasion de la
Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté**

17 octobre 2010

Aujourd'hui, nous sommes plus que jamais solidaires des millions d'hommes et de femmes qui, avec leurs familles, sont pris dans l'engrenage de la pauvreté et luttent pour une vie meilleure.

Le thème de cette année «De la pauvreté au travail décent: combler le fossé» nous rappelle que le moyen le plus sûr et le plus efficace à long terme d'éliminer la pauvreté est d'offrir aux hommes et aux femmes la possibilité de travailler librement dans des conditions de dignité, de sécurité et d'équité.

Tout récemment, le Sommet des Nations Unies sur les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) a dressé un tableau en demi-teinte des progrès réalisés sur cette voie. Mais les chiffres parlent d'eux-mêmes: 1,4 milliard de personnes continuent de vivre avec moins de 1,25 dollar par jour. La situation est particulièrement alarmante dans les pays les moins avancés.

On estime à plus de 1,5 milliard le nombre de travailleurs occupant un emploi précaire, soit un peu plus de la moitié de la population active mondiale. Un milliard de personnes souffrent encore de la faim; quelque neuf millions d'enfants meurent chaque jour avant l'âge de cinq ans. Quatre-vingt pour cent de la population mondiale ne peut compter sur aucune protection sociale pour faire face aux aléas de l'existence.

Derrière ces statistiques se cache la réalité quotidienne de ces pères et mères qui n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins de leur famille, de ces jeunes dont les chances ou les possibilités d'un avenir meilleur sont quasi nulles.

Pour beaucoup, la crise financière et économique n'a fait qu'empirer la situation.

Pour véritablement et durablement changer la donne, nous devons d'abord être convaincus que non seulement nous pouvons atteindre les OMD mais qu'il est même de notre devoir d'aller au-delà. Le fait que la réalisation des OMD progresse dans les pays qui se développent rapidement et aussi dans certains des pays les plus pauvres est bien le signe qu'une victoire sur la pauvreté est possible. En ces temps de grande incertitude sur les plans économique et social, nous devons faire en sorte que le possible devienne réalité.

Les modèles sociaux et économiques qui alimentent la pauvreté peuvent être transformés de façon à concilier croissance et justice sociale. Mais ce n'est pas en maintenant le statu quo ni par des initiatives isolées que nous y parviendrons.

Le plan d'action adopté à l'issue du Sommet sur les OMD confirme le rôle prépondérant que joue le travail décent dans l'élimination de la pauvreté.

Pour sortir de la pauvreté par le travail décent, il faut une nouvelle vision des choses.

Le travail décent fait partie intégrante d'une riposte efficace contre la pauvreté. Nous devons préconiser de nouvelles orientations pour obtenir les résultats recherchés: la création d'emplois et d'entreprises, une protection sociale de base, le respect des droits fondamentaux et la possibilité pour les travailleurs d'avoir voix au chapitre dans les décisions qui les concerne.

Une croissance riche en emplois décents suppose nécessairement la coordination des politiques de l'emploi et des politiques sociales avec les stratégies macro-économiques. Dès lors que le plein emploi et le travail décent constitueront un objectif macro-économique essentiel, parallèlement à une inflation faible et à des mesures budgétaires solides, une étape décisive sera franchie vers l'élimination de la pauvreté au profit du travail décent.

Promouvoir la croissance et donner aux gens les moyens de s'assumer, protéger l'économie et protéger l'humain doivent être des objectifs indissociables.

La qualité des emplois est une préoccupation essentielle, sachant que des millions de personnes travaillent dur pour gagner à peine de quoi survivre, souvent dans l'économie informelle et dans des conditions qui bafouent toute notion d'éthique et de dignité humaine. Pour surmonter la pauvreté, il faut un socle de protection sociale, et des emplois qui permettent aux travailleurs pauvres de bénéficier d'un salaire et de conditions de travail qui leur apportent une stabilité et des revenus suffisants pour améliorer leur situation et résister aux chocs économiques et climatiques. Les pauvres ont aussi et surtout besoin d'un moyen d'expression pour revendiquer leurs droits, d'organisation et de représentation. Le droit de s'organiser librement leur donnera les moyens de s'affranchir de la pauvreté par le travail. Et lorsque les femmes acquièrent leur autonomie, les chances sont plus grandes d'éliminer la pauvreté au sein de la famille, de la communauté et de la société.

La deuxième Décennie des Nations Unies pour l'élimination de la pauvreté (2008-2017), dont le thème est «le plein emploi et le travail décent pour tous», constitue un cadre d'action tout trouvé pour définir collectivement les solutions qui nous permettront de nous attaquer à cette priorité mondiale.

Il faut toujours garder à l'esprit que l'on dispose, à tous les niveaux, d'une certaine marge de manœuvre pour décider des politiques à mener et du volume de l'investissement et de l'aide internationale en faveur de la lutte contre la pauvreté, et à terme de son éradication et ce même dans le contexte de la crise, comme le montre le Pacte mondial pour l'emploi de l'OIT adopté en juin 2009. C'est la responsabilité collective des différents pays, du système des Nations Unies, des institutions financières internationales et des donateurs.

Que cette journée soit pour nous l'occasion de nous engager à faire respecter la dignité de chaque être humain grâce à la dignité procurée par le travail décent. Cet enjeu est fondamental pour la vie de chacun d'entre nous; il doit donc l'être aussi pour les stratégies de développement. Le travail décent pour tous est une condition indispensable à l'avènement d'un monde meilleur et plus juste.

* * *